La Fabrique des transitions

THÉMATIQUE

Mise en récits : 12 initiatives territoriales pour s'inspirer

Les enseignements de
la communauté apprenante
Mise en récits (2021-2024)

IMAGINER LE FUTUR POUR DESSINER LE PRÉSENT

Les approches prospectives de Futurs proches et Virage Énergie

En septembre 2022, Nicolas Gluzman (Futurs proches) et Solène Berry (Virages Énergie) sont venus échanger avec les membres de la COMAP sur les récits prospectifs. Quelles sont les méthodes de la prospective ? Pour quels résultats ? En quoi les récits du futur aident-ils à mettre en mouvement dans le présent ? De nombreux exemples ont été partagés au cours de la session.

Futurs Proches

La prospective renvoie à des approches différentes. Certaines s'appuient sur la modélisation de données réelles, afin d'établir des modèles de situations futures, comme le fait par exemple Virage Energie. D'autres reposent sur une approche normative, et imaginent le futur à partir d'éléments qu'elles aimeraient voir se réaliser. D'autres, enfin, s'appuient sur l'imagination et le design, afin de faire vivre une expérience transformative.

C'est sur ce dernier créneau que se situe Futurs Proches, que Nicolas Gluzman, son fondateur, nous présente. Futurs Proches est une association qui rassemble des animateur·ices d'ateliers d'anticipation et d'imagination de notre futur, sur des sujets écologiques, démocratiques, etc. La raison d'être de Futurs proches, c'est le constat qu'on est tiraillé entre des récits dominants qui ne donnent pas envie, comme le techno-solutionnisme ou l'effondrement. Futurs proches veut imaginer d'autres futurs, désirables, qui suscitent l'adhésion des citoyen·nes et qui donnent envie de se lancer dans l'action.

La méthodologie d'animation des ateliers repose sur l'idée que l'imagination est une pratique que l'on peut renforcer, améliorer, et qui contribue à la mobilisation personnelle, qui donne du souffle et inspire. Ces ateliers se font avec des organisations, des territoires, des écoles, des associations, etc. Ils suivent deux types d'objectifs.

Les ateliers d'écriture se déroulent en groupe de trois ou quatre personnes réunis pendant trois heures, en ligne ou en présentiel, autour d'un thème : par exemple, « et si on réinventait la politique avec des assemblées citoyennes ?" ou "quel récit pour entretenir ou réparer les liens en 2050?", ou encore " et si la France était neutre en carbone en 2050 ?", etc. L'équipe d'animation prépare en amont des visuels qu'elle présente aux participant·es. Après un temps d'appropriation, ces derniers·ères structurent un récit, en identifiant les personnages, en posant un contexte, un déroulé, une tension dramatique, avant de passer à une phase de rédaction. Chaque texte illustre ainsi des tranches de vie de personnages fictifs Ces textes sont ensuite mis en ligne dans une sorte de « bibliothèque digitale » qui réunit aujourd'hui environ 300 textes.

Les objectifs intangibles renvoient au fait que des personnes qui ne se connaissent souvent pas se projettent ensemble dans un futur collectivement imaginé. Elles touchent ainsi du doigt l'idée de faire société, de travailler ensemble pour un futur commun, une expérience qui participe à soigner la solastalgie (la souffrance psychique liée à la conscience des changements environnementaux), et qui génère en même temps de la mobilisation. **Les objectifs tangibles s'incarnent dans le contenu des textes qui, mis en comparaison, permettent de dégager des tendances et des matrices des projections des personnes dans le futur.** Ces propositions de « mondes possibles » peuvent alors être mis en forme via des supports de diffusion (magazines, BD, affiches, podcasts, etc.) et partagés sur le territoire, pour permettre à d'autres de se projeter à leur tour dans des futurs alternatifs, soutenables et désirables.

L'intérêt de ces ateliers est multiple. D'abord, ils permettent aux participant·es

de se projeter dans quelque chose de concret, de donner un cadre rassurant et d'éviter les postures dogmatiques ou le rejet. Ensuite, ils permettent d'explorer des sujets complexes, comme le changement climatique ou les scénarios de l'ADEME pour atteindre la neutralité carbone à l'horizon 2050, qu'ils simplifient et vulgarisent. En outre et surtout, quand ils sont pratiqués en complément des Fresques qui dressent un constat, ces ateliers sont facteurs de mobilisation, en ce qu'ils permettent de s'approprier ce contenu et de se projeter plus loin. Enfin, ce sont des méthodes simples – par rapport au « design fiction » par exemple – et inclusives, même s'il faut savoir écrire et que le public qui vient spontanément aux ateliers reste assez homogène – des urbain·es, éduqué·es, entre 30 et 45 ans, engagé·es sur des sujets de transition.

Des personnes qui ne se connaissent souvent pas se projettent ensemble dans un futur collectivement imaginé.

Du côté des limites, ces ateliers d'écritures ne produisent pas forcément d'idées innovantes, parce que les exercices se basent sur une projection du présent, et parce que les participant·es ne sont pas des expert·es. En outre, ces exercices ne créent pas non plus de réaction immédiate, mais s'ancrent plutôt dans le temps long. Futurs Proches assume de ne pas accompagner les acteur·ices sur l'identification d'objectifs concrets.

Virage Énergie

La méthode que suit Virage Energie et que présente Solène Berry, est sensiblement différente. **Si elle cherche à explorer les futurs possibles d'un territoire, la démarche prospective s'appuie ici fortement sur la rétrospective et l'étude du passé, afin d'identifier les tendances fortes, mais aussi les signaux faibles, qui pourraient générer des ruptures importantes.** Elle s'attache aussi à identifier toutes les incertitudes. Contre la passivité, l'ambition de cette prospective est de servir la proactivité, afin de soutenir les actions à mettre en œuvre pour tendre vers le futur désiré.

Virage Energie est une association, créée en 2066 en Région Hauts-de-France, par des citoyen·nes qui souhaitaient se projeter dans des scénarios prospectifs en lien avec

les questions d'énergie, à échéances 2030 et 2050. Le programme « chercheur citoyen » a permis à l'association de bénéficier d'un accompagnement de l'université de Lille pour la construction des scénarios, qui reposent sur l'idée suivante : satisfaire nos besoins avec des énergies renouvelables suppose de la sobriété, au-delà de l'efficacité énergétique. Ces scénarios ont ainsi permis d'identifier 250 leviers de la sobriété énergétique, mais aussi les impacts sur l'emploi dans la région, et les freins et les leviers sociologiques au changement de comportements. Sur la base de ces conclusions, Virage Energie travaille également aujourd'hui à l'accompagnement de territoires.

Les « ateliers prospectives » reposent sur différentes méthodes, qui peuvent se combiner. L'immersion dans le passé peut être réalisée par exemple grâce à une frise des transitions, un outil développé par la Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités (MRES) de Lille, qui retrace les courbes des consommations d'énergie et d'émissions de gaz à effet de serre depuis 1830, et où l'on peut replacer les grands évènements historiques et les inventions techniques. La rétrospective peut également être faite grâce à des comparaisons de prises de vue satellitaires qui montrent l'évolution de l'occupation spatiale des territoires. **Ces outils visent à montrer l'ampleur des changements, afin d'inviter les participant·es à oser imaginer quelque chose de totalement différent.**

Souvent associée à cette première étape, la méthode du « back casting » consiste à projeter une situation idéale – à l'échelle d'un quartier, d'une ville et d'un territoire – avant de remonter le temps pour identifier les actions à réaliser en amont (et des échéances précises) si on veut atteindre ce résultat.

Une autre méthode consiste à s'appuyer sur des images pour raconter. Lors d'un travail avec la Communauté Urbaine de Dunkerque en 2021, où les participant·es devaient imaginer les scénarios du pire et du meilleur, un graphiste était chargé de traduire en direct les échanges sur Photoshop, à partir une photo du territoire. Ce format a ainsi permis aux participant·es de bien expliquer ce qu'ils voulaient dire lorsque nécessaire, tout en soulignant les écarts qui peuvent exister entre ce qui est dit et ce que les médias représentent. **Ces images ont ensuite été exposées pour nourrir des échanges autour de la vision du territoire, tout en reconnaissant la dimension parfois caricaturale et utopique des représentations.**

La méthode des *personas* vise quant à elle à se glisser dans la peau d'un personnage pour imaginer sa vie dans le futur. Celle-ci a l'avantage d'entrer dans le concret et d'éviter plus facilement les « clichés » et les caricatures. Généralement, cette méthode est utile pour aborder la question du bien-être, interroger sa définition et introduire une discussion sur la sobriété.

Enfin, les « ballades urbaines », directement sur le terrain, permettent d'aborder la façon dont les aménagements urbains influencent nos comportements et, à partir de cette expérience concrète, d'imaginer des transformations de l'espace qui permettent d'accompagner les changements de comportements.

Si elle cherche à explorer les futurs possibles d'un territoire, la démarche prospective s'appuie ici fortement sur la rétrospective et l'étude du passé, afin d'identifier les tendances fortes, mais aussi les signaux faibles, qui pourraient générer des ruptures importantes.

Image (p. 54) : Futurs proches.

La Fabrique des transitions anime une alliance transpartisane de territoires et de réseaux d'acteur·ices qui renouvellent la manière de conduire les transitions, à travers une approche systémique.

Née de la mutualisation d'expériences de territoires pionniers des transitions en France, elle réunit plus de 400 organisations publiques et privées et 1000 personnes : collectivités territoriales, réseaux d'acteur·ices, associations, entreprises, ONG, médias, universités, etc.

Ensemble, les allié·es forment une communauté à la fois de partage d'expériences et d'accompagnement de territoires, pour favoriser le développement de dynamiques territoriales de transition et leur changement d'échelle.

En partenariat avec le Cerdd et
avec le soutien de l'ADEME

DIRECTION DE PUBLICATION :
Anne-Louise Nègre

RÉDACTION
Éléonore Drouet
et Nicolas Barennes

RELECTURE ET MISE EN PAGE :
Irwina Marchal

IMPRESSION :
Tanghe Printing

cerddx

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ADEME

La Fabrique des transitions